

Repensons, rassemblons, renouvelons la gauche !, par des membres du Parti socialiste

LE MONDE | 05.07.07

À gauche, le temps de la refondation est venu. Le combat électoral vient de s'achever sur une défaite qui nous commande de repenser, de rassembler et de renouveler la gauche. Cette profonde rénovation doit être un processus maîtrisé, une oeuvre collective, un débat libre, qui ne doit pas s'abîmer dans les divisions et les querelles d'ambitions. La rénovation n'est le monopole d'aucune sensibilité, d'aucun parti, elle est un devoir pour l'ensemble des forces de progrès dans notre pays. Dans l'unité et la liberté, nous avons l'ardente responsabilité de réinventer la gauche.

La crise est, selon Gramsci, le moment auquel le monde ancien disparaît tandis que le monde nouveau peine à naître. C'est ce moment politique que connaissent actuellement le Parti socialiste et la gauche. L'élection présidentielle a été un échec, principalement en raison de notre incapacité à incarner, aux yeux des Français, l'espérance d'un avenir meilleur. Pourtant, malgré la logique du quinquennat et l'hyperprésidentialisme de Nicolas Sarkozy, la déroute annoncée aux élections législatives n'a pas eu lieu. Les Français ont fait le choix d'une opposition efficace, avec à sa tête le Parti socialiste. Nous devons aujourd'hui faire émerger un monde nouveau à gauche, fondé sur de nouvelles idées, de nouvelles pratiques et de nouveaux visages.

Le premier pilier de la refondation sera de repenser la gauche.

La droite a, avant tout, remporté la bataille des idées. Face aux nouveaux habits conservateurs de la droite française, la gauche doit proposer un discours cohérent et inédit sur les grands enjeux de notre temps, comme la régulation de la mondialisation, l'efficacité de nos systèmes de protection sociale, le partage du progrès technique ou la réforme de nos institutions.

Comprendre les difficultés concrètes et les préoccupations quotidiennes des citoyens est une condition nécessaire mais pas suffisante de l'action politique. La politique ne peut se résumer à l'écoute et à la gestion des intérêts particuliers

et doit permettre aux individus de mieux vivre ensemble dans la société française. La gauche doit être fière de son identité et de ses valeurs.

Face à une droite décomplexée, la gauche ne doit pas s'excuser d'être la gauche et doit proposer un projet de société alternatif, crédible et ambitieux. Pour bâtir ce projet, toutes les gauches - intellectuelle, associative et politique - doivent se rencontrer pour échanger, mutualiser leurs idées et leurs expériences.

Le deuxième pilier de la refondation sera donc de rassembler la gauche.

En premier lieu, il faudra rassembler le Parti socialiste autour d'un réformisme assumé et résolument ancré à gauche. Il est temps de dépasser les affrontements stériles sur cette question. Depuis longtemps, les socialistes ont accepté le cadre de l'économie de marché. La question est : comment mettre les performances économiques au service des conquêtes sociales, de l'emploi de qualité pour tous et du partage des fruits de la croissance ?

Le dernier gouvernement socialiste, celui de Lionel Jospin, a concilié, dans son pacte de développement et de solidarité, croissance économique et avancées sociales : création d'un million d'emplois, de la CMU, des 35 heures... Dès lors, la concurrence entre la social-démocratie et le socialisme intransigeant semble anachronique, et ne correspondre ni aux réalités ni aux besoins de notre pays.

En second lieu, il faudra rassembler la gauche. Nous devons construire l'union autour du Parti socialiste, qui doit être la poutre maîtresse de la maison commune. Nos stratégies d'alliance doivent être actualisées à la lumière des résultats de la gauche à l'élection présidentielle, les plus faibles depuis plus de trente ans. L'union de la gauche, dans toute sa diversité, n'est pas un théorème caduc.

Néanmoins, comme les élections législatives l'ont démontré, il est indispensable de convaincre les électeurs progressistes du centre de nous rejoindre, en s'adressant directement à eux plutôt qu'aux états-majors du MoDem ou, encore moins, du Nouveau Centre. Ces alliances doivent donner naissance à une nouvelle coalition, dont le coeur doit être un grand Parti socialiste rénové, à même de mener la confrontation avec la droite fédérée dans l'UMP. Dans les

mois à venir, nous devons déployer toutes nos forces, toute notre imagination dans la préparation des assises de la gauche, pour construire cette nouvelle union.

Le troisième pilier de la refondation sera de renouveler la gauche.

Si nous voulons créer un grand parti populaire et progressiste, capable de réaliser le rassemblement le plus large, nous devons créer une gauche plus à l'image de la France d'aujourd'hui. Un effort sans précédent devra être réalisé pour reconquérir les milieux populaires. De même, trop peu de jeunes, de femmes siègent à l'Assemblée nationale, et aucun élu issu de l'immigration. La représentation politique est un droit et une nécessité pour la pleine citoyenneté de tous les Français. Le renouvellement et la diversité de nos cadres ne peuvent donc pas être des objectifs incantatoires. En particulier, la nouvelle génération du PS doit accéder aux responsabilités publiques pour préparer l'avenir de la gauche et du pays. La gauche de demain devra s'adresser à toutes les générations, ses responsables doivent donc allier dès aujourd'hui le renouvellement et l'expérience dans leur entreprise de reconstruction.

En adoptant la démarche proposée par François Hollande, les socialistes viennent d'ouvrir un nouveau cycle politique, celui de la rénovation avant la reconquête. Cette démarche lucide de refondation collective représente une chance historique pour la gauche, celle d'un nouvel Epinay. Pour exercer une opposition active, pour que les Français retrouvent confiance en sa capacité à changer la vie, la gauche doit se remettre en mouvement. Davantage qu'un droit d'inventaire, elle a désormais un devoir d'invention. Repenser, rassembler, renouveler : tels sont nos défis pour inventer le socialisme du XXI^e siècle.

Kader Arif, député européen PS ; **Harlem Désir**, **Jean Glavany**, député PS ; **Anne Hidalgo**, première adjointe au maire de Paris ; **Faouzi Lamdaoui**, secrétaire national du PS ; **Annick Lepetit**, **Stéphane Le Foll**, **Mehdi Ouraoui**, délégué national du PS.